

1-2-b. Analyse du document : *Quelle est sa structure?*

- Présence de paragraphes :

- Le premier établit un constat, "*les débats sur l'autorité*", s'appuyant sur l'actualité du moment et sur deux essais dont l'un a pour auteur un sociologue, Michel Fize. Sa pensée, ou tout au moins une phrase de son essai, va servir de point de départ au commentaire de Jacques Sédats.

- Le deuxième paragraphe débute par une question qui traduit la définition de l'autorité énoncée par Sédats en une opposition soulignée par le lien logique "*d'une part...d'autre part...*".

La réponse, "*En réalité...*", révèle tout de suite le point de vue opposé du journaliste, elle "*est factice*". Cette réponse est justifiée dans les deux phrases suivantes, où l'on peut remarquer une construction "en entonnoir" : "*soit...soit*" puis "*le point commun...*".

- Le troisième paragraphe, introduit par le connecteur "*Or*", propose une autre conception de l'autorité qui s'appuie sur un argument dit...d'autorité, le recours au sens étymologique du mot. Pour bien suivre la pensée du psychologue-journaliste, il convient de se référer à cette étymologie : le latin **auctoritas** signifie bien sûr **autorité** et **pouvoir** mais ce n'est apparemment pas sur ce premier sens que J. Sédats s'appuie. **Auctoritas** signifie aussi **modèle**, **exemple**, que l'on peut suivre ou rejeter, et aussi **impulsion**. Cet emploi du mot semble être le fondement de la pensée de l'auteur.

"*Mais...*" introduit une dernière restriction à partir de laquelle J. Sédats énonce **sa** conception de l'autorité.